



## Moniteur de la branche

Chimie / Pharmacie

Octobre 2018



**Donneur d'ordre**  
Employés Suisse

**Editeur**  
BAK Economics AG

**Direction de projet**  
Mark Emmenegger, T +41 61 279 97 29  
Mark.Emmenegger@bak-economics.com

**Rédaction**  
Simon Fry

**Traduction**  
Anne Fritsch, Verbanet GmbH, [www.verbanet.ch](http://www.verbanet.ch)

**Communication**  
Marc Bros de Puechredon, T +41 61 279 97 25  
marc.puechredon@bak-economics.com

**Illustration page de titre (en option)**  
BAK Economics/shutterstock

**Copyright**

Tous les contenus de la présente publication, notamment les textes et graphiques, bénéficient d'une protection par copyright. Droits d'auteur détenus par BAK Economics AG. Cette publication ne peut en aucun cas faire l'objet d'une reproduction totale voire même partielle, y compris sous une autre forme, en vue d'une transmission gratuite ou payante à des tiers. La publication peut être citée avec mention de la source («Source: BAK Economics»).

Copyright © 2018 by BAK Economics AG  
Tous droits réservés

## Contenu

<b>1</b>	<b>Production et situation actuelle .....</b>	<b>5</b>
<b>2</b>	<b>Prévisions conjoncturelles .....</b>	<b>7</b>

## Liste des illustrations

III. 1-1	Prix et cours de l'euro.....	5
III. 1-2	Exportations .....	5
III. 1-3	Production et chiffre d'affaires .....	6
III. 1-4	Employés .....	6
III. 2-1	Création de valeur brute réelle .....	7
III. 2-2	Employés .....	7

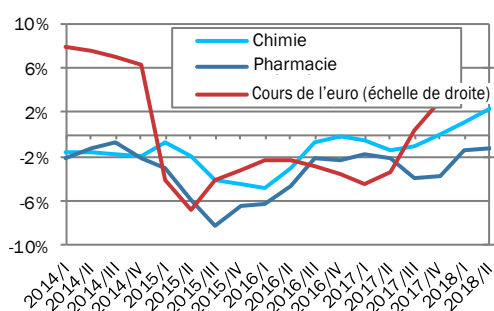
# 1 Production et situation actuelle

Aujourd'hui comme hier, les entreprises suisses se portent à merveille. L'indice des directeurs d'achat dans l'industrie était de 64,8 points en août 2018, soit juste en-dessous du record de 2006. La Suisse se distingue donc même à l'échelle internationale puisque de nombreux pays industrialisés ne se portaient pas aussi bien à l'été 2018 que fin 2017, début 2018.

De nombreux indicateurs significatifs témoignent de la bonne conjoncture. Les prix en hausse des producteurs du secteur chimique sont un signe encourageant pour la branche. Après quasiment cinq années de lutte contre la chute des prix dans l'industrie chimique, ces derniers ont nettement remonté la pente au premier trimestre (+1,1 %) et au deuxième trimestre (+2,4 %) 2018. Même si entretemps, suite à la crise en Turquie et à la situation politique en Italie, le rapport franc/euro a un rôle de port sécurisant et s'est valorisé, la situation en matière de prix dans ce secteur devrait continuer à s'améliorer. Les chiffres d'exportation dans le secteur chimique montrent que la demande de l'étranger en produits chimiques se maintient après un bon départ en 2018. Au deuxième trimestre 2018, l'exportation a enregistré une hausse de 10,2 %.

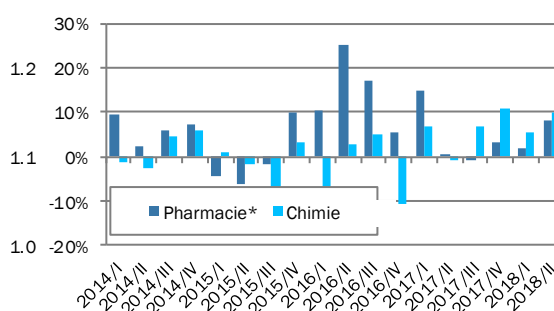
Après un début d'année 2018 pénible, l'industrie pharmaceutique a enregistré une nette augmentation de ses exportations au deuxième trimestre 2018. Avec une croissance de 8 % par rapport au même trimestre de l'an passé, la demande en produits pharmaceutiques suisses maintient son cap. Néanmoins, la pression sur les prix des producteurs reste forte. Même si la baisse des prix n'est plus aussi importante qu'en 2015 et 2016, le secteur lutte encore contre des prix qui continuent de baisser. En Europe tout particulièrement, les marges sur les médicaments ont considérablement chuté en raison de la baisse des prix.

III. 1-1 Prix et cours de l'euro



Prix: variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente, cours de l'euro: Niveau  
Source: BFS, BAK Economics

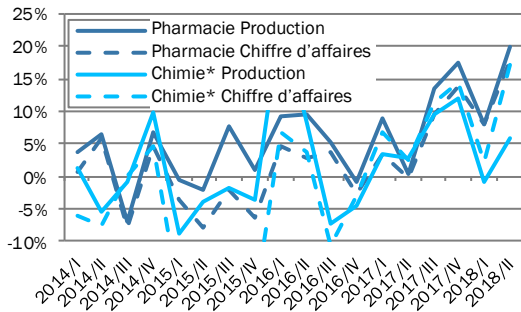
III. 1-2 Exportations



\* Produits pharmaceutiques, vitamines, diagnostics; évolution des exportations nominales en % par rapport au même trimestre de l'année précédente  
Source: BFS, BAK Economics

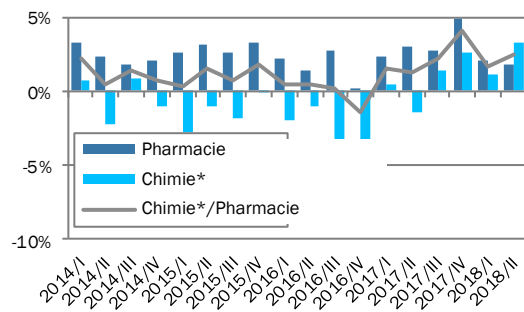
Les chiffres de production et les chiffres d'affaires actuels laissent entrevoir une bonne année 2018 pour les industries chimique et pharmaceutique. Au premier semestre, l'industrie pharmaceutique a pu accroître sa production de près de 14 %. Ses chiffres d'affaires évoluent eux aussi à un rythme équivalent (+12,8 %). L'industrie chimique s'est elle aussi construite une base solide avec une croissance de sa production (+2,1 %) et de ses chiffres d'affaires (+8,7 %), qui lui permet de poursuivre le travail cette année.

### III. 1-3 Production et chiffre d'affaires



\* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers:  
Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente  
Source: BFS, BAK Economics

### III. 1-4 Employés



\* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers:  
variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente, en ETP  
Source: BFS, BAK Economics

Les négociations salariales 2019 ont débuté avec une mauvaise nouvelle pour le site industriel suisse. D'ici à 2022, Novartis supprimera plus de 2000 postes à travers toute la Suisse. La Suisse du nord-ouest notamment avec le siège de Bâle et les deux sites de production de Schweizerhalle (BL) et Stein (AG) seront sévèrement touchés par cette mesure. Le bouleversement constaté chez Novartis fait partie d'une évolution structurelle que l'on peut observer dans toute la branche. D'une part, le secteur accuse un retard dans le domaine des «shared services» - consolidation et centralisation des processus de prestations de service - par rapport à de larges pans de l'économie et doit le rattraper. D'autre part, le passage de la production chimique à la production biologique s'observe depuis longtemps déjà. Si la production de type traditionnelle (chimique) est de plus en plus délocalisée à l'étranger, les entreprises d'envergure mondiale telles que Biogen, CSL Behring ou Celgene ont installé leur production (biologique) en Suisse. Avec une nouvelle installation de production à Stein, Novartis créera également jusqu'à 450 nouveaux postes dans ce secteur. Celui-ci est donc en pleine mutation. Les chiffres d'embauche actuels (cf. III. 1-4) témoignent de l'importante demande en personnel qualifié. Au premier semestre 2018, le secteur pharmaceutique a augmenté de près de 2 % le nombre des embauches.

Contrairement à l'industrie pharmaceutique, l'évolution structurelle du secteur chimique, du moins en ce qui concerne l'embauche, est déjà très avancée. Après des années de suppression de postes, 2018 est aussi une année d'embauche. Au deuxième trimestre 2018, le nombre des employés dans le secteur chimique a connu une augmentation de 3,3 %.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> En août 2018, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a procédé à une révision complète de la STATEM (Statistique de l'emploi) pour les trimestres 2015/II à 2018/I. Si l'évolution des emplois dans l'industrie pharmaceutique a été sous-estimée durant ces trois dernières années, elle a été légèrement surestimée dans l'industrie chimique. Cela signifie que dans l'industrie pharmaceutique, on comptabilisait, fin 2017, 1000 emplois à plein temps de plus que ce qui avait été admis, alors que dans l'industrie chimique, on en recense 220 de moins (voir illustration 1-4).

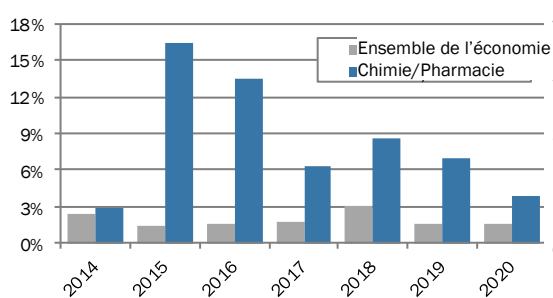
## 2 Prévisions conjoncturelles

La conjoncture suisse est plus dynamique qu'au cours des 10 dernières années. D'après les estimations de BAK Economics, la croissance réelle du produit intérieur brut suisse devrait atteindre 3 % au cours de cette année. Le rythme étonnamment soutenu de l'expansion en 2018 s'explique par une demande forte de l'étranger dont l'industrie profite tout particulièrement. L'effet favorable de l'environnement international devrait néanmoins régresser dans les prochains mois et la croissance des exportations des investissements en équipements et biens suisses devrait connaître un ralentissement. Après une conjoncture exceptionnelle en 2018, les signes sont à la normalisation. Pour l'année prochaine, le BAK prévoit une croissance économique solide de 1,6 %.

2018 devrait être une bonne année pour l'industrie chimique. Avec une croissance de la création de valeur brute réelle de 5,8 %, l'industrie chimique profite plus que prévu de l'évolution conjoncturelle positive. Le ralentissement global de la croissance économique en 2019 devrait certes toucher aussi l'industrie chimique, mais on peut s'attendre à une croissance supérieure à la moyenne de la création de valeur réelle de 3,9 %. La tendance favorable pour la chimie se reflète également dans la demande accrue de personnel. Pour l'année 2018, le BAK prévoit une augmentation des embauches de 3,1 %. Cette année, le nombre des employés augmente à un rythme équivalent à celui de 2006. Mais 2018 devrait rester une année exceptionnelle. Dès 2019, la courbe de l'embauche devrait s'aplanir.

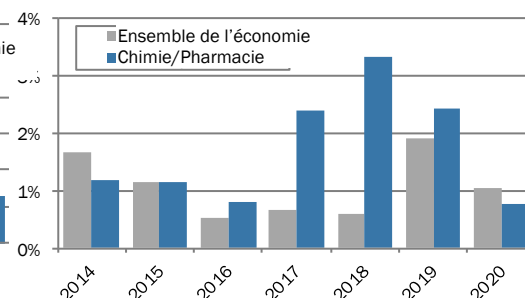
En automne 2018, il a été annoncé que Novartis supprimerait plus de 2000 postes en Suisse d'ici à 2022. Cela correspond à la disparition d'un poste sur 20 dans l'industrie pharmaceutique suisse. Malgré cette diminution des emplois, le taux d'embauche global de l'industrie pharmaceutique peut encore augmenter au cours des prochaines années. La croissance de l'embauche dans ce secteur devrait toutefois évoluer moins vite que prévu. Mais cela n'empêche pas l'industrie pharmaceutique de poursuivre sur la voie du succès. Grâce à la mise en service de nouvelles installations de production et aux gains de productivité faisant suite à l'évolution structurelle, le BAK prévoit une croissance de la création de valeur brute réelle de 9,1 % et 7,6 % en 2018 et 2019.

### III. 2-1 Création de valeur brute réelle



Variation en % par rapport à l'année précédente  
Source: BAK Economics

### III. 2-2 Employés



Variation en % par rapport à l'année précédente  
Source: BAK Economics

Depuis 35 ans, **BAK** en tant qu'institut de recherche économique indépendant combine l'analyse empirique, les bases scientifiques et la mise en pratique.

[www.bak-economics.com](http://www.bak-economics.com)